



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ARNOULD (Louis), « Les acteurs », *Les Bergeries (Poésies II)*, RACAN, p. 29-30

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10470-4.p.0067](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10470-4.p.0067)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1991. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## LES ACTEURS

### *La Nymphé de la Seine.*

	ARTENICE,	Bergere.
	YDALIE,	Bergere.
	ALCIDOR,	Berger.
5	TISIMANDRE,	Berger.
	LUCIDAS,	Berger.
	CLEANTE,	Berger.
	SILENE,	pere d'Artenice.
	CRISANTE,	mere d'Artenice.
10	DAMOCLEE,	pere d'Ydalie.
	POLISTENE,	Magicien.
	PHILOTHEE,	Vestale.
	CLORISE,	confidente d'Artenice.
	CHINDONNAX,	Druide.
15	DARAMET,	l'un des Sacrificateurs.
	Le Vieil ALCIDOR.	
	Le SATYRE.	

ÉDITIONS : *Bergeries*, 25 p. 30 et dernier des feuillets liminaires. 26, 26 G t<sup>1</sup> 17 v<sup>o</sup>, 27, 28, 30 p. 42. 32, 35 P p. 38. 35 M p. 26 (marquée à tort 38). 35 L p. 38. 35 G p. 42. 35 R à la fin des feuillets liminaires.

*Br.* t. II, p. 46. *Coust.* t. II, p. 30. *Lat.* t. I, p. 22.

1. 25, 26, 26 G, 27, 28, 30, 35 L, G, R La Nymphé de Seine. — 4. 35 P Alcidor bergère (p. erreur, ainsi que pour Tisimandre, Lucidas et Cléante, qui suivent) — 8. 35 L, G Pere — 9. 35 L, G Mere — 10. 25, 26, 35 R d'Amoclee. 26 G Damoclee (bien que l'Argument écrive presque partout : d'Amoclee) 35 L, G Pere — 12. 25, 26 G, 35 M, 35 R Philotee — 13. 26 G Clorisse (p. erreur) 35 L, G Confidente — 14. 27, 28, 30, 35 L, G Druidé — 15. 25, 26, 26 G, 35 L, G, R d'Aramet — 16. 35 M Le vieil 35 L, G Le Viel.

NOTICE. — Nous disons aujourd'hui PERSONNAGES, même quand la liste est suivie du nom des acteurs (le mot personnage vient d'ailleurs lui-même du latin *persona*, rôle). Cette extension du sens du mot « acteur » manque dans le Dict. de l'Académie et dans Littré. — On sait que les personnages dont les noms entrent dans des œuvres littéraires doivent, dans ce siècle, revêtir une apparence antique. L'on sait de même que le joli nom *Arthénice* est l'anagramme de Catherine (Catherine Chabot, marquise de Termes) et qu'il a été préféré par Racan et Malherbe, ses inventeurs, à ceux de « Eracinte » et « Carinthée » (*Mémoires de Racan*...., dans Malherbe, t. I, p. LXXXVI ; — *Tallemant*, 1854, I, 302 ; — *Thèse*, p. 175). L'absence de l'*h* dans les éditions originales s'explique par la même absence, fréquente, au XVII<sup>e</sup> s., dans le nom de Catherine : nous le rétablissons pourtant, parce que nous sommes habitués maintenant à dire : Catherine, Arthénice. — Mais nous respectons *Crisante* (nom de l'*Astrée*), au lieu de Chrysanthe (fleur d'or), et Polistène au lieu de Polysthène (force nombreuse). — *Alcidor* vient de ἀλκί, force, et δῶρον, présent, mot formé artificiel<sup>1</sup> par une double analogie, d'une part, avec les noms tels que *Alcibiade*, d'autre part avec ceux tels que *Théodore*. Il est emprunté à l'*Astrée* où il désignait, dit-on, non le marquis de Termes, comme ici, mais son frère, le comte de Bellegarde. — On ne compte que 5 personnages de femmes pour 11 d'hommes (en dehors de la Nymphé de la Seine), et un seul personnage de confidents : Clorise.

---